

Trucs et astuces : pour une meilleure maîtrise de la grammaire française

Par Julie Pelland

À OU A

Si on peut remplacer le **a** par la conjugaison **avait**, alors le **a ne prend pas d'accent**.

«Marguerite **a (avait)** eu très peur en visionnant ce film.» - **pas d'accent**, car on peut remplacer «a» par «avait».

Si on ne peut pas remplacer par la conjugaison **avait**, alors le **a prend un accent**.

«Ce chapeau est **à (avait)** Stéphane.» - **on met un accent**, car on ne peut pas remplacer «à» par «avait».

ADJECTIF :

il accompagne un nom pour le modifier – il s'accorde en genre et en nombre

ex : un **beau** bateau **bleu** – le bateau est comment? il est **beau**, il est **bleu**

ADVERBE :

il accompagne parfois un *verbe*, parfois un autre *adverbe*, mais le plus souvent un *adjectif*, pour les modifier – il demeure invariable

ex : on peut dire «**moins** chaud» ou «**moins** longtemps» ou «parler **moins**»,
mais pas «moins bateau»

Mais où place-t-on l'adverbe dans une phrase?

Lorsqu'il accompagne un adjectif, l'adverbe se place devant celui-ci.

ex : une femme **bien** gentille, une robe **très** jolie, un homme **toujours** charmant

Lorsqu'il accompagne un verbe, on divise l'adverbe en trois catégories :

1- la négation : le **ne seul** (on l'appelle *ne explétif*) précède le verbe;
ex : «Je t'appellerai, à moins qu'il **ne soit** trop tard.»

les **éléments d'une négation composée** se placent *de part et d'autre du verbe*;
ex : «Je **ne te dirai rien**, tu **ne pourras** donc **point** mentir.»

les **éléments d'une négation composée** avec un verbe infinitif se placent *devant le verbe*
ex : « On doit apprendre aux enfants à **ne pas raconter** de mensonges.»

2- l'adverbe exclamatif ou interrogatif :

l'adverbe se place en tête de la phrase
ex : «**Où** habitez-vous?», «**Comme** il fait chaud!»

3- Les autres adverbes :

pour mettre en relief une information, il se place *en début de phrase*
ex : «**Longtemps** je me suis posé la question.»

lorsque joint au verbe, il se place *après le verbe*
ex : «Maman *répond* **clairement** aux questions que je lui *pose* **calmement**.»

lorsque joint à un verbe composé, il se place souvent *après le verbe*
ex : «*J'ai vécu* **ailleurs** une grande partie de ma vie.»

avoir À FAIRE ou AFFAIRE à

On a «**à faire**» quelque chose : «Je ne peux pas sortir ce soir, j'ai trop de devoirs **à faire**».

On a «**affaire à**» quelqu'un : «As-tu déjà eu **affaire à** monsieur Lamproie? Il est tellement gentil!»

AUSSI ou AUTANT

AUSSI est qualitatif : on l'utilise pour comparer la qualité de choses ou de personnes; il accompagne donc un adjectif.

«Monica est **aussi** intelligente que Roberta.»

AUTANT est quantitatif : on l'utilise pour comparer des quantités de choses ou de personnes; il accompagne donc un nom.

«Il y avait **autant** de personnes à la patinoire qu'il y en avait à la piscine.»

d'AVANCE ou en AVANCE

Les expressions *d'avance*, *en avance*, *à l'avance* et *par avance* sont **équivalentes** et signifient **avant le temps fixé**. Par contre, on privilégie l'expression *en avance* dans les expressions suivantes :

- être en avance à un rendez-vous, être en avance sur l'horaire (sur son horaire), être en avance sur son temps, être en avance sur ses contemporains.

CE / SE ou C'est/S'est

Si on ne peut pas remplacer par *cela*, alors on écrit *se*.

Il se dit → on ne peut pas dire «il *cela* dit», alors on écrit **se**.

Attention : l'expression «pour **ce** faire» s'écrit avec **ce** (pour faire *cela*)

Si on peut ajouter *-là*, alors on écrit *ce*.

Ce chien → on peut dire «ce chien-*là*», alors on écrit **ce**.

Si on peut remplacer par *cela est*, alors on écrit **c'est**.

Il s'est fait mal → on ne peut pas dire «il *cela est* fait mal», alors on écrit **s'**.

C'est un chien → on peut dire «*cela est* un chien», alors on écrit **c'**.

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
CHACUN	<i>pronom</i>	n'importe quel	en genre seulement – toujours singulier	Chacun d'entre eux est unique Chacune d'entre elles est unique
CHAQUE	<i>déterminant</i>	personne ou objet individuel	invariable	Chaque étudiant(e) est unique

CITATION

On emploie le deux-points (:) pour introduire une citation. Elle est la plupart du temps introduite par un verbe déclaratif (dire, affirmer, annoncer, déclarer, etc.) avant le deux-points (:) et est précédée de guillemets (« »).

Ex : *Le professeur a répondu : « Vous ferez votre présentation dans trois semaines. »*

Si la citation est une phrase se terminant par un point, alors le point final est situé à **l'intérieur des guillemets**.

Si la citation est une phrase qui ne se termine pas par un point (un segment de phrase), alors le point final est à **l'extérieur des guillemets**.

Si la citation est intégrée à une phrase, **le deux-points n'est pas nécessaire**.

Ex : *Sartre disait que « l'existence précède l'essence ».*

COMPLÉMENT DU NOM

Le complément de nom est un mot (ou un groupe de mots) qui se joint au nom, la plupart du temps à l'aide d'une préposition, pour en compléter, en préciser ou en étendre le sens. Si le complément peut se compter, alors on l'accorde. S'il ne se compte pas, on ne l'accorde pas.

*Les yeux **de** Pierre.*

*Un chien **de** garde.*

*Un fruit **à** pépins.*

*Un verre **à** eau.*

Pierre ne se compte pas

la garde ne se compte pas

des pépins, ça se compte

de l'eau, ça ne se compte pas

CONJONCTION (voir les tableaux du Multidictionnaire, pages 398 et 399)

La conjonction de coordination unit des mots, des groupes de mots ou des phrases de même fonction.

Je me suis acheté *une jupe et un pantalon*. (mots)

Barbara aime beaucoup *les sciences, mais surtout le fonctionnement des cellules*. (groupes)

Soit tu m'écoutes, soit tu quittes la classe. (phrases)

La conjonction de subordination unit une phrase secondaire (subordonnée) à une phrase principale.

Cédric a vidé son bol,
phrase principale

même s' (même si)
conjonction composée
qui exprime la condition

il n'aimait pas tellement la soupe de sa mère.
phrase secondaire (subordonnée)

Alors que
conjonction composée
qui exprime le temps

je l'attendais,
phrase secondaire (subordonnée)

il s'est mis à pleuvoir.
phrase principale

DAVANTAGE ou d'AVANTAGE

Davantage, écrit *en un mot*, veut dire *plus* : «Tu penses **davantage** (*plus*) à t'amuser qu'à étudier.»

D'avantage, écrit avec *d'*, est la contraction de *des avantages* : «Il y a beaucoup **d'avantages** (*des avantages*) à être sérieux dans ses études.»

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
DES	<i>déterminant</i>	défini	en nombre seulement	<i>Une manifestation des salariés de cette entreprise (ceux-là spécifiquement)</i>

DE ou DES

On écrit **des** devant le nom pluriel

- J'ai récolté **des** carottes

On écrit **de** devant un nom pluriel précédé d'un adjectif

- J'ai récolté **de** belles carottes

On écrit **de** à la forme négative (avec CD)

- Je n'ai pas récolté **de** carottes (je n'ai pas récolté **quoi?** des carottes – **CD** de récolté)

DÉTERMINANT : il accompagne un nom pour le spécifier – il s'accorde en genre et en nombre – il indique le genre et le nombre du nom, l'appartenance, la quantité, etc.
ex : ce sont mes trois chats – ils sont à moi et j'en ai trois

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
DONT	<i>pronom</i>	de qui, de quoi, d'où - CI	invariable	<i>Le livre dont je te parle</i>

Facile À ou facile DE

«Facile à» versus «facile **de**» : si le pronom il est impersonnel, on dit «*facile de*», mais si le pronom est défini (il ou n'importe quel autre pronom), on dit «*facile à*».

Ex : **Il** est **facile de** réussir à l'école lorsqu'on y met tous ses efforts. - «**Il**» est impersonnel.

*Ce modèle est simple : il est **facile à** réaliser. - «**il**» est pronom défini et a pour antécédent modèle.*

GENRE des NOM selon les suffixes

Les noms masculins

TYPE DE MOT	SUFFIXE	EXEMPLES
-------------	---------	----------

noms	-ment	changement, enterrement, règlement, vêtement, aliment
nom	-age	alliage, pâturage, message, potage, apprentissage exceptions : plage, page, image, nage, rage, cage
	-an	an, roman, caban, ruban exception : maman
noms d'arbres	-ier	pommier, cerisier, poirier, cocotier
noms	-on	ballon, carton, savon, veston, cochon
noms savants	-gramme	télégramme, diagramme, hologramme
	-drome	aérodrome, syndrome, hippodrome
	-cide	homicide, pesticide, suicide
	-mètre	kilomètre, thermomètre, baromètre
	-scope	microscope, stéthoscope, stroboscope
	-isme	tourisme, capitalisme, prisme, altruisme, christianisme
	-phone	téléphone, gramophone, homophone, dictaphone

Les noms se terminant en **-eur** ou **-oeur** peuvent aussi bien être féminins que masculins :

- une peur, une terreur, une ardeur, une saveur, une odeur, une sœur, etc.
- un camionneur, un bonheur, un facteur, un cœur, un malheur, un honneur, etc.

Les noms féminins

TYPE DE MOT	SUFFIXE	EXEMPLES
noms	-tion/ssion	éducation, traduction, procuration intermission, fission, mission
	-sion	conclusion, décision
	-ure	allure, ceinture, peinture, chaussure exceptions : murmure, parjure
	-(i)té	beauté, santé, témérité, liberté, sainteté
	-ance/ence	abondance, chance, tendance absence, différence, préférence
	-e	allée, crainte, foule, mise, jupe
	-esse	faiblesse, gentillesse, hardiesse, étroitesse
	-ie	librairie, loterie, croissanterie, inertie
	-ette	camionnette, couchette, tablette, assiette

	-ée	matinée, poignée, fumée, journée exceptions : trophée, musée
noms de subst. chimiques	-ine	caféine, héroïne, térébenthine, dentine
noms savants	-logie	biologie, géologie, psychologie
	-phie	philosophie, théosophie, géographie
	-phobie	arachnophobie, logophobie
	-manie	cleptomanie, mythomanie
	-ite	appendicite, laryngite, phlébite, pharyngite

«H» aspiré

Comment reconnaître le «H» aspiré?

Ce sont des «h» qui n'entraînent **aucune liaison** entre le mot et le déterminant qui l'accompagne.

On peut dire «*des z'habitudes*», mais jamais «*des z'héros*»

«*Habitude*» commence par un «h» muet

«*Héros*» commence par un «h» **aspiré**

Autre truc : si on peut placer «le» ou «la» devant le mot, c'est que le «h» est **aspiré**.

Le héros – «h» **aspiré** – on ne peut pas dire *l'héros*

L'habitude – «h» **muet** – on ne peut pas dire *la habitude*

Mots commençant par un «h» aspiré :

hache – haie – haine – hâle – halètement – hall – halle – halte – hamac – hameau – hamster – hanche – handball – hangar – hanneton – harcèlement – harem – hareng – harnais – harpe – harpon – hasard – haschisch – hâte – hausse – haut – hautain – hautbois – havane – havre – héron – héros – hibou – hockey – Hollande – homard – Hongrie – honte – hoquet – hors – houblon – housse – hublot – huis – huit – hurlement – Huron – hutte

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
LA	<i>déterminant – accompagne un nom</i>	défini	en genre	<i>La robe de Marie.</i>
LA	<i>pronom – placé devant un verbe</i>	CD	en genre	<i>Cette fille, je la connais.</i>
LE	<i>déterminant – accompagne un nom</i>	défini	en genre	<i>Le chat de la voisine.</i>
LE	<i>pronom – placé devant un verbe</i>	CD	en genre	<i>Ce film, je te le conseille.</i>

LES	déterminant – accompagne un nom	défini	en nombre	Les souliers et les chapeaux de Marie sont agencés.
LES	pronom – placé devant un verbe	CD	en nombre	Ses secrets, je te les raconterai.
LEUR	déterminant – accompagne un nom	un, une, des...	en nombre	Leur maison est très jolie. Leurs maisons sont très jolies.
LEUR	pronom – placé devant un verbe	à elles, à eux - CI	invariable	Je dois leur parler du chat.
MÊME	adjectif	semblable - pareil	en nombre	J'ai fait le même rêve que toi. (un rêve pareil) Nos sentiments sont les mêmes . (ils sont pareils)
MÊME	adverbe	aussi, également, y compris, jusqu'à	invariable	On y trouve de tout, même un ami. (également) J'irais même en enfer pour toi! (jusqu')
	rôle	sens	accord	exemple
MÊME	pronom	indique l'identité	en nombre	Ce sont toujours les mêmes ! (toujours elles) Elles veulent le faire elles- mêmes . (seules)

NÉGATION

Le **ne** suivi d'un adverbe (pas, plus, jamais, etc.) est une locution **adverbiale**. – Il **ne** faut **jamais** dire jamais; Il **ne** faut **pas** que tu partes.

Le **ni** est toujours suivi d'un autre **ni** - Je n'aime **ni** le thé, **ni** le café.

Le **ne** suivi du **que** est souvent utilisé pour remplacer *seulement, juste* – Elle **ne** veut **que** son bien (elle veut *seulement, juste* son bien).

Le **ne explétif** est une forme de négation qui est utilisée dans les textes littéraires soutenus et veut dire la même chose que la forme positive

- J'ai peur qu'il **ne** pleuve veut dire la même chose que *J'ai peur qu'il pleuve*

NOTRE ou NÔTRE?

Dois-je mettre un accent circonflexe sur «votre» ou «notre»? Si on peut mettre l'article «le» devant, on met l'accent circonflexe.

Ex : «Ce chat, c'est le **nôtre**», mais «C'est **notre** chat».

PARCE QUE, PAR CE QUE, PUISQUE ou CAR

Les conjonctions *parce que* et *puisque* sont parfois interchangeables, parfois non. En gros, *parce que* répond directement à *pourquoi* et exprime une cause, réelle ou logique, objective; elle se distingue ainsi de *car*, dont la valeur est plus subjective. Après *parce que*, on donne une raison, alors qu'après *car*, on donne une explication.

Exemples :

- La voiture de Denis est au garage **parce que** l'alternateur ne fonctionne plus – lien direct de cause et d'effet
- **Parce que** Noël approche, les commerçants font des affaires en or – lien direct de cause et d'effet
Mais

- Elle doit être malade, **car** on ne l'a pas vue en classe depuis quelques jours – la raison pour laquelle on ne l'a pas vue est peut-être la maladie
- Les réseaux sociaux sont très populaires, **car** ils permettent aux gens de garder contact – ce n'est peut-être pas la seule raison

L'expression *par ce que*, elle, signifie **par quelque chose, par cela que**.

Exemples :

- Carl était très touché **par ce que** tu lui as dit. (Car était très touché par ce - *les mots* - que tu lui as dit.)
- L'entreprise fut rapidement menée à la faillite **par ce qu'**on croyait être un excellent homme d'affaires. (L'entreprise fut rapidement menée à la faillite par ce – *un excellent homme d'affaires* – qu'on croyait être.)

La conjonction *puisque*, plus subjective que *parce que*, permet quant à elle d'introduire une explication considérée comme évidente.

Exemples :

- **Puisque** tu l'aimes tant, tu n'as qu'à la rejoindre! (on sait déjà combien tu l'aimes)
- L'avenir de la planète est bien sombre, **puisque** le gouvernement le plus puissant du monde refuse de modifier ses politiques environnementales. (on sait déjà que le gouvernement le plus puissant du monde refuse de modifier ses politiques environnementales)

Exemples :

- **Puisqu'**une seule personne a voté contre, la proposition est acceptée.
- Nous refusons ce projet **puisqu'**actuellement (ou **puisque** actuellement) personne n'est disponible pour le mener à terme.

PARTICIPES PASSÉS

Avec auxiliaire être ou employé seul :	participe <u>s'accorde en genre et en nombre</u>
Avec auxiliaire avoir :	CD placé après : participe invariable - CD placé avant : participe s'accorde en genre et en nombre
Pronominaux :	on applique la même règle que pour l'auxiliaire avoir
Avec un CI :	participe passé ne s'accorde pas
Suivi d'un infinitif :	si le complément direct fait l'action de l'infinitif , le participe passé s'accorde en genre et en nombre, <u>sauf</u> avec « fait » et « laissé » où il ne s'accorde pas.

Finale en **i** des participes passés

si au féminin il donne ise , on l'écrit is au masculin	-	soumise, soumis
si au féminin il donne ite , on l'écrit it au masculin	-	dite, dit
si au féminin il donne ie , on l'écrit i au masculin	-	bénie, béni

PLEIN... avec OU sans S?

- 1- Quand **plein** signifie *rempli*, il est alors adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte :

Cette revue est **pleine** d'informations.

Qu'est-ce qui est plein? la revue : féminin, singulier – donc on écrit **pleine**

J'ai toujours vu cet appartement **plein** de cafards.

Qu'est-ce qui est plein? l'appartement : masculin, singulier – donc on écrit **plein**

Elle avait les yeux **pleins** de sable.

Qu'est-ce qui est plein? les yeux : masculin, pluriel – donc on écrit **pleins**

2- Quand il signifie *beaucoup, très*, **plein** est adverbe, et il est donc invariable. (*Un adverbe accompagne toujours un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.*)

On y trouve **plein** d'informations. - On y trouve *beaucoup* d'information.

Ce garçon a **plein** d'amis. - Il a *beaucoup* d'amis.

3- Attention! **Plein** peut être préposition, et il est alors invariable.

Il y avait des cafards **plein** la maison.

Elle parlait avec des larmes **plein** les yeux.

4- Lorsqu'il fait partie d'une locution adverbiale, en général, **plein** demeure invariable, mais il peut parfois s'accorder.

La fête bat son **plein**.

Elle y est allée de **plein** gré.

Je travaille à temps **plein**.

En **plein** soleil.

mais

En **pleine** mer.

PONCTUATION

Ponctuation	Utilisation
Le deux-points (:)	Précède toujours : <ul style="list-style-type: none"> - une énumération – <i>Il aime trois choses dans la vie : lire, écrire et manger.</i> - un dialogue - <i>Mon père m'a dit : « Fais un métier que tu aimes. »</i> - une explication, une cause – <i>Je sors marcher : le soleil brille et l'air est doux.</i> - une conséquence - <i>Le soleil brille et l'air est doux : je sors marcher.</i>
Le point-virgule (;)	Sert à séparer : <ul style="list-style-type: none"> - deux propositions entières exprimant des avis opposés <i>J'avais cru entendre un bruit insolite; personne d'autre ne semblait y avoir prêté attention.</i> - deux propositions complètes différentes liées par la logique <i>Elle ne peut s'empêcher de manger du chocolat; son tour de taille s'en ressent.</i> - les éléments d'énumérations verticales (dans un curriculum vitae, par exemple)
La virgule (,)	S'utilise : <ul style="list-style-type: none"> - pour insérer une apposition dans une phrase : <ul style="list-style-type: none"> en début de phrase : se met après l'apposition <i>L'autre jour, j'ai trouvé un trésor</i> en fin de phrase : se met avant l'apposition <i>Il n'avait qu'un seul désir, gagner</i> en milieu de phrase : deux virgules entourent l'apposition <i>Chez moi, le matin, tout</i>

	<p><i>est calme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - pour séparer les éléments d'une suite d'actions <i>Je me suis levé, je suis parti, j'ai pris mon manteau et je suis parti</i> - pour introduire un complément explicatif <i>Le prof, qui connaît bien sa matière, est clair dans ses explications</i> - avant les organisateurs textuels suivants : c'est-à-dire, autrement dit, car, donc, or, puis, mais, soit, sinon - ne s'utilise pas avec <i>et, ou, ni</i> (à moins qu'il y ait une énumération)
--	--

POSSIBLE

Si possible est un adjectif (s'il accompagne un nom), alors comme tout adjectif il s'accorde :

- Elle a donné toutes les **raisons possibles** de ne pas se présenter au cours.

Si possible est adverbe (s'il accompagne un adjectif ou un autre adverbe), alors comme tout adverbe il demeure invariable :

- Il est parti du bureau le plus **tôt possible**.

PRÉPOSITIONS

à à la au aux	lieu heure appartenance contenant contenu prix	<i>Je vis à Toronto - au Congo - à la Martinique - aux Antilles</i> <i>Je te verrai à six heures</i> <i>Ce jouet est à Gilles - aux enfants</i> <i>Une cuiller à soupe - un verre à vin</i> <i>Un cigare au chou - une tarte à la citrouille - une soupe aux nouilles</i> <i>Des livres à dix dollars</i>
avec	accompagnement instrument/outil manière	<i>Je suis venu avec un ami.</i> <i>Elle découpe la pomme avec un couteau.</i> <i>Il la regarde avec admiration.</i>
dans	lieu prospection temporelle	<i>Un Indien dans la ville</i> <i>Je pars dans deux jours</i>
de des de la du	possession origine agent de la phrase matière prix contenu	<i>Le jouet de Gilles-des enfants - de la fillette - du patron</i> <i>Elle (re)vient de France - de la campagne - du Nord- des Caraïbes</i> <i>Elle est aimée de tous - de la plupart des gens - du voisin</i> <i>Une statue de marbre</i> <i>Une chemise de cent francs</i> <i>Un verre de vin</i>
en	lieu durée d'accomplissement matière moyen - manière simultanéité destination	<i>Il est en Afrique</i> <i>Il a fini en deux heures</i> <i>Une montre en or</i> <i>Je vais y aller en voiture - Elle se réchauffe en sautillant sur place</i> <i>Il parle en marchant</i> <i>Elle s'en va en France</i>

par par la par le	agent passage moyen distribution	<i>Ils l'ont appris par un ami. Il est passé par Toronto – par la Saskatchewan – par le Sud J'envoie une lettre par avion Un livre par élève</i>
pour	destination-destinataire but durée projetée prix	<i>Partir pour les Tropiques – cette enveloppe est pour toi Il est venu pour me voir Je pars aujourd'hui pour dix jours Je l'ai obtenu pour dix dollars</i>
sur	surface sujet	<i>Pose ton cahier sur le bureau C'est un livre sur l'Histoire du Canada.</i>

ADAM PART POUR ANVERS AVEC DEUX CENTS SOUS : à – dans – par – pour – en – vers – avec – de – sans -
sous.

Les prépositions sont des mots de **liaison**. Les adverbes sont des mots de **modification**.

Autres prépositions communes :

après	avant	chez	contre	dans	depuis	derrière	dès	devant	durant
entre	envers	hors	jusque	malgré	parmi	pendant	près	sauf	selon
suivant	sur	vers	à cause de	à côté de	afin de	à force de	à l'égard de	à l'entour de	à même
à moins de	à partir de	à raison de	à travers	au tour de	aux alentours de	au moyen de	avant de	d'après	de la part de
en bas de	en dehors de	en dépit de	en face de	en faveur de	en guise de	en plus de	grâce à	loin de	lors de

PRONOM : il remplace un nom et accompagne un verbe – il est déterminé selon le genre et le nombre du nom qu'il remplace – il peut parfois être impersonnel (ex. : il pleut, il faut que, il se peut, etc.)
ex : «Ta sœur est gentille. Je le lui ai dit.» - je remplace la personne qui parle (sous-entendue); le remplace est gentille; lui remplace ta sœur

Comment placer les pronoms dans une inversion?

Le pronom **CD** est toujours placé **devant** le pronom **CI**

Va porter la lettre à ta sœur.

Va porter **quoi**? la lettre (CD)

Va porter la lettre à **qui**? à ta sœur (CI) – le pronom «lui» est utilisé pour un homme et pour une femme

On dit donc : - Va **LA** (mis pour lettre) **LUI** (mis pour ta sœur) porter : Va la lui porter.

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
QUE	<i>conjonction</i>	relie une subordonnée à une phrase	invariable	<i>Je suis certaine que tu vas réussir.</i>
QUE	<i>pronom relatif</i>	remplace un nom ou un pronom – CD et suit toujours ce nom ou ce pronom	invariable	<i>Elle aime le chaton que tu lui as vendu.</i>
QUE	<i>pronom interrogatif</i>	pose une question	invariable	<i>Que veux-tu?</i>
QUEL QUE	<i>déterminant</i>	devant le verbe être	en genre et en nombre	<i>Quelles que soient tes idées... Quel que soit ton choix...</i>

QUEL / QUELLE / QU'ELLE

Qu'elle est la contraction de *que elle*, et est généralement suivie d'un verbe.

La solution **qu'elle** (*que elle*) a trouvée était géniale.

Quel et quelle sont des adjectifs relatifs, exclamatifs ou interrogatifs (selon le sens de la phrase), accompagnent toujours un nom et s'accordent donc avec celui-ci.

Prends n'importe **quelle** friandise, je m'en fiche!

Quelle bonne blague tu m'as faite!

Quel est le *nom* du fondateur de cette compagnie?

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
QUELQUE	<i>adverbe</i>	devant un chiffre ou un adjectif	invariable	<i>Quelque cent personnes y étaient. Quelque triste que tu te sentes...</i>

QUELQUE	<i>déterminant</i>	devant un nom – veut dire 2 ou 3, un quelconque	en nombre invariable	<i>J'ai mangé quelques biscuits. Il est resté quelque temps chez moi (un quelconque temps).</i>
----------------	--------------------	--	-------------------------	---

QUI / QU'IL

Si on peut remplacer par *qu'elle*, alors on écrit **qu'il**.

On écrit **qu'il** seulement si le **sujet** de la proposition qui suit est bien *il*.

J'ai bien aimé les poèmes **qu'il** a écrits. J'ai bien aimé les poèmes *qu'elle* a écrits.

Le *il* de *qu'il* réfère au sujet (un homme)

Si le sujet est un *il impersonnel*, il faut toujours écrire **qu'il**.

Je ne sais pas ce **qu'il** faut écrire.

Si je dis «*Il faut écrire quelque chose*», le **il** est *impersonnel* et ne représente personne.

Lorsque le sujet est autre que *il*, il faut écrire **qui**. C'est un pronom relatif avec antécédent.

Il a répondu aux *lecteurs* **qui** lui ont écrit.

Ce sont les *lecteurs* qui ont répondu, pas *il*. Le pronom **qui** a pour antécédent *lecteurs*.

SANS

La préposition *sans* introduit souvent un nom employé sans article. C'est le sens et la logique qui déterminent si ce nom doit être écrit au singulier ou au pluriel.

Il est *sans* **emploi** depuis deux mois (avec **un** emploi : on mettra donc emploi au singulier).

Un crédit *sans* **intérêts** (avec **des** intérêts : on mettra donc intérêts au pluriel).

Le nom se met toujours au singulier s'il s'agit d'un nom non comptable - Sans **eau**, la plante a fini par sécher.

Dans la plupart des locutions adverbiales et adjectivales, *sans* est suivi d'un nom au singulier :

sans commentaire

sans condition

sans connaissance

sans défense sans douleur

sans doute

sans encombre

sans façon sans faute

sans précédent

sans regret

Vous pouvez signer *sans crainte*.

Venez *sans faute* demain à dix heures.

SUBORDONNÉE RELATIVE

La subordonnée relative a comme fonction principale de compléter le sens de son antécédent. Elle joue un rôle d'adjectif. Elle occupe la plupart du temps la fonction de complément de nom ou de pronom. Elle suit directement le nom ou agit en tant que pronom.

J'aime les fruits **qui ont du goût**. – complément du nom *fruits*
= goûteux.

C'est un événement **dont on se souviendra**. – complément du nom événement
= mémorable.

Sa place dans la phrase est libre : au début, au milieu ou à la fin de la phrase.

SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE

La complétive par **que** joue, essentiellement, un rôle de complément d'objet direct.

Je préfère **que tu le fasses**. – je préfère quoi? *que tu le fasses*, CD de *préfère*

J'espère **que tu reviendras bientôt**. – j'espère quoi? *que tu reviendras bientôt*, CD de *espère*

	<i>rôle</i>	<i>sens</i>	<i>accord</i>	<i>exemple</i>
TOUT	<i>adverbe</i>	entièrement	invariable – sauf devant un H aspiré ou une consonne	<i>Marie est tout excitée de le voir.</i> <i>Marie est toute contente.</i> <i>Elle a des manières toutes hautaines.</i>
TOUT	<i>déterminant</i>	en entier, au complet sans exception, n'importe lequel	en genre et en nombre	<i>Toute la paroisse</i> <i>Tout le village</i> <i>Tous les enfants</i> <i>Toutes les femmes</i> <i>Le choix de tout candidat...</i>

TOUT	<i>nom masculin</i>	un ensemble	en nombre	<i>Deux demies forment un tout.</i>
TOUT	<i>pronom</i>	sans exception	en genre et en nombre	<i>Les enfants sont tous à la maison. Les filles sont toutes parties à l'école</i>

Règle de «tout» : lorsqu'il est adverbe, il demeure habituellement invariable, mais il s'accorde en genre et en nombre devant un mot commençant par un «h» aspiré ou par une consonne.